

International Political Science Review

<http://ips.sagepub.com/>

French and Spanish Abstracts

International Political Science Review 2011 32: 480

DOI: 10.1177/0192512111417765

The online version of this article can be found at:

<http://ips.sagepub.com/content/32/4/480.citation>

Published by:



<http://www.sagepublications.com>

On behalf of:



International Political Science Association (IPSA)

Additional services and information for *International Political Science Review* can be found at:

Email Alerts: <http://ips.sagepub.com/cgi/alerts>

Subscriptions: <http://ips.sagepub.com/subscriptions>

Reprints: <http://www.sagepub.com/journalsReprints.nav>

Permissions: <http://www.sagepub.com/journalsPermissions.nav>

>> [Version of Record](#) - Sep 7, 2011

[What is This?](#)



International Political Science Review
32(4) 480–484
© The Author(s) 2011
Reprints and permission:
sagepub.co.uk/journalsPermissions.nav
DOI: 10.1177/0192512111417765
ips.sagepub.com



French and Spanish Abstracts

Résumés

La formation des barrières cognitives dans les régimes à parti unique

Carolyn Forestiere et Christopher S. Allen

Les barrières cognitives constituent d'idéales dépendances au sentier dans les politiques publiques (Blyth, 2001). Cet article soutient qu'une source de barrières cognitives est la présence de régimes à parti unique dominant. Ces régimes existent quand un parti unique a réussi à contrôler le processus de formation de l'exécutif pendant une période de temps exceptionnellement longue. Du fait de leur long mandat dans les fonctions exécutives, les partis dominants sont souvent en bonne position pour mettre en œuvre des barrières cognitives fortes sur leurs sociétés politiques. Ces barrières cognitives ne sont cependant pas toutes les mêmes. Si le parti dominant s'est comporté comme une « coalition distributionnelle » ou comme une « organisation élargie » (Olson, 1982), et comment il a par la suite incorporé la « prise de parole » (« *voice* » : Hirschman, 1970) pour accommoder des intérêts multiples, influencent fortement la portée de la barrière cognitive dudit parti dominant. Ces observations sont appliquées à deux brèves études de cas tirées d'exemples bien connus de dominance d'un parti unique.

L'effet du vote obligatoire sur les modèles de stratification du taux de participation. Une analyse transnationale

Ellen Quintelier, Marc Hooghe et Sofie Marien

Constatant que le taux de participation des électeurs baisse fortement dans les démocraties occidentales, divers auteurs ont exprimé des inquiétudes sur la stratification de la participation électorale que cette tendance pouvait entraîner. Des recherches suggèrent que des catégories spécifiques d'électeurs potentiels s'abstiennent de voter, menant à la dominance électorale des populations les plus favorisées. Dans cet article, nous cherchons à savoir si les systèmes de vote obligatoire sont associés à une participation plus équitable aux élections. Nous étudions 36 pays qui ont participé à l'ISSP (Programme international d'enquêtes sociales) 2004. L'analyse montre que le vote obligatoire est associé à des taux de participation plus élevés, mais nous n'observons pas de différences significatives de la participation électorale fondée sur le genre ou le niveau d'études. Cependant, nous trouvons une corrélation significative entre l'âge et le vote obligatoire, suggérant que les jeunes cohortes ne sont pas pareillement sensibles à la dynamique de l'argument du devoir civique inhérent aux systèmes de vote obligatoire.

La confiance des citoyens dans les institutions publiques et politiques au Népal

Steinar Askvik, Ishtiaq Jamil et Tek Nath Dhakal

Cet article examine les modèles de confiance populaire dans les institutions politiques et publiques au Népal. Nous nous demandons dans quelle mesure une telle confiance est liée, d'une part, aux identités sociales et politiques des citoyens, et d'autre part, aux perceptions qu'ont les citoyens de la performance institutionnelle. Nos résultats révèlent que cette confiance dans les institutions publiques varie largement. La confiance est élevée pour un certain nombre d'institutions de proximité, comme les écoles et les hôpitaux. Elle est aussi très haute pour les collectivités locales. En revanche, la confiance dans le Parlement et le gouvernement est de beaucoup inférieure. Par ailleurs, l'analyse révèle une faible relation entre confiance institutionnelle et variables d'identité. Les caractéristiques démographiques et sociales des personnes interrogées, telles la caste et les affiliations religieuses et politiques, expliquent peu le niveau de confiance des citoyens dans les institutions politiques et publiques. Une telle confiance dépend principalement de l'évaluation par les citoyens de la performance de ces institutions. Partant, les modèles de confiance institutionnelle dépendent de la manière dont les personnes interrogées évaluent la macro situation politique actuelle au Népal, si les changements politiques récents sont jugés en bonne voie. Dans une perspective plus générale et comparative, nos résultats concernant la crise du Népal concordent avec la théorie de la confiance fondée sur la performance institutionnelle, tandis qu'ils infirment, en grande partie, les explications fondées sur l'identité.

Autoritarisme électoral et répercussions : durcissement en Malaisie, oscillation en Thaïlande

William Case

Quand de nouvelles démocraties menacent les intérêts des nantis et des élites militaires, O'Donnell et Schmitter ont soutenu qu'elles pouvaient aisément être renversées. Cet article, à partir d'une comparaison rapprochée des renversements autoritaires contemporains en Malaisie et en Thaïlande, prolonge cette thèse de plusieurs façons. Il développe la logique de menace des intérêts de l'élite et de bascule vers des régimes électoraux autoritaires, position dans laquelle nombre de démocraties de la troisième vague ont atteint un équilibre. Il examine plus profondément la base sociale et les fondements institutionnels qui entretiennent les statuts de l'élite. Il localise les menaces sur les intérêts des élites dans les dimensions identifiées par une littérature récente sur la qualité démocratique. Il caractérise les relations au niveau des élites comme cohésives ou frondeuses, nous permettant de projeter les différents modes de renversement existants, ainsi que la durabilité de l'autoritarisme qui suit.

Institutions électorales et volatilité de la croissance : théorie et faits

Sergio Béjar et Bumba Mukherjee

Qu'est-ce qui compte dans la variation substantielle de la volatilité temporelle des taux de croissance économique dans les régimes démocratiques ? Nous postulons que les différences

institutionnelles entre les représentations majoritaire et proportionnelle du système électoral expliquent pourquoi la volatilité de la croissance est élevée dans certaines démocraties, et non dans d'autres. Nous suggérons notamment qu'à la différence des démocraties à représentation proportionnelle, les fortes préoccupations de carrière des gouvernants dans les systèmes majoritaires les motivent à utiliser leur pouvoir budgétaire discrétionnaire pour changer brutalement les niveaux de dépense du gouvernement, ce qui produit une plus haute volatilité des dépenses dans ces pays. De fait, les dirigeants des systèmes majoritaires ne peuvent pas, pragmatiquement, se commettre à stabiliser les niveaux de dépense. Cette situation génère de l'incertitude chez les acteurs économiques sur l'avenir des niveaux de dépense et mène à des modèles d'investissement instables qui produisent une volatilité plus élevée des taux de croissance dans les démocraties majoritaires. Les résultats des modèles statistiques fournissent une confirmation statistique robuste à nos projections théoriques.

Resúmenes

La formación de 'bloqueos cognitivos' en regímenes con predominio de un partido único.

Carolyn Forestiere y Christopher S. Allen

Los 'bloqueos cognitivos' son dependencias de trayectorias ideacionales en el diseño de la políticas (Blyth 2001). Este artículo sostiene que una de los orígenes de los bloqueos cognitivos es la presencia de regímenes en los que predomina un partido único. Estos regímenes se dan cuando un solo partido consigue controlar el proceso de formación del ejecutivo durante un periodo de tiempo excepcionalmente largo. Dada su larga ocupación en el ejecutivo, a menudo estos partidos dominantes se hallan en posición de poner en práctica fuertes bloqueos cognitivos en la sociedad política. Sin embargo, no todos los bloqueos cognitivos son iguales. El alcance del bloqueo cognitivo impuesto por un partido dominante depende de si este partido se comporta como una 'coalición distributiva' o como una 'organización globalizadora' (Olson 1982) y de cómo incorpora la 'voz' para acomodar intereses múltiples (Hirschman 1970). El artículo aplica estas observaciones a dos breves ejemplos derivados de casos bien conocidos de dominio de un partido único.

El efecto del voto obligatorio en la estratificación de las pautas de participación electoral: Un análisis internacional

Ellen Quintelier, Marc Hooghe y Sofie Marien

El descenso en el porcentaje de voto en democracias occidentales ha llevado a varios expertos a estudiar su efecto en la estratificación de la participación electoral. Algunos estudios sugieren que hay categorías específicas de posibles votantes que se abstienen de votar, lo cual conduce a un dominio electoral de los grupos más privilegiados de la sociedad. Este artículo realiza un análisis de 36 países integrados en el Programa Internacional de Estudios Sociales (ISSP) con el fin de investigar si los sistemas de voto obligatorio están asociados a una mayor igualdad con respecto a

la participación electoral. El análisis revela que el voto obligatorio está asociado a un mayor porcentaje de voto, aunque no se encuentran diferencias significativas de participación electoral relativas al género o al nivel educativo. Sin embargo, el estudio expone un efecto interactivo importante entre la edad y el voto obligatorio, lo que viene a sugerir que es poco probable que los cohortes más jóvenes se vean influidos por el argumento de la dinámica de obligación cívica, inherente en todos los sistemas de voto obligatorio.

La confianza de los ciudadanos en las instituciones públicas de Nepal

Steinar Askvik, Ishtiaq Jamil y Tek Nath Dhakal

El artículo examina las pautas de confianza ciudadana en las instituciones públicas de Nepal, examinando la relación que existe entre ésta y, por un lado, las identidades sociales y políticas de los ciudadanos y, por otro lado, la percepción de los ciudadanos sobre la actuación de las instituciones públicas. Los resultados muestran una variación importante en el grado de confianza que los ciudadanos depositan en las instituciones públicas. Aunque existe un alto grado de confianza en las instituciones públicas profesionales tales como escuelas y hospitales, así como en las instituciones de la administración local, el grado de confianza en el parlamento y en el gobierno es, por el contrario, mucho más bajo. Asimismo, el análisis revela una débil relación entre la confianza en las instituciones y otras variables de identidad. Las características demográficas y sociales de los encuestados, tales como la casta y las afiliaciones religiosas y políticas no proporcionan una explicación convincente del nivel de la confianza que los ciudadanos depositan en las instituciones públicas, sino que más bien ésta depende de cómo evalúan los ciudadanos la actuación de dichas instituciones. En concreto, el grado de confianza que los ciudadanos del Nepal depositan en sus instituciones públicas depende de cómo éstos evalúan la situación macro-política actual; o dicho de otro modo, si los cambios políticos más recientes son percibidos como avances. Dentro de un marco comparativo más general, nuestros resultados sobre el caso del Nepal confirman la teoría de la confianza institucional basada en el ejercicio de sus funciones, a la vez que refutan las explicaciones basadas en la identidad.

Autoritarismo electoral y reacción: Malasia endurecida, Tailandia oscilante

William Case

Según O'Donnell y Schmitter, cuando una nueva democracia amenaza los intereses del capital y de las élites militares, es fácil que ésta sea derrocada. El artículo elabora algunos aspectos de esta tesis, llevando a cabo una comparación por pares entre suspensiones autoritarias de la democracia ocurridas en la Malasia y Tailandia contemporáneas. En primer lugar, el artículo amplía la lógica de la amenaza a los intereses de las élites y el cambio hacia regímenes electorales autoritarios, la postura en la que gran parte de la tercera ola se halla instalada. En segundo lugar, el estudio examina de forma sucinta las bases sociales e institucionales que generan apoyo a las posiciones de las élites. En tercer lugar, el artículo categoriza las distintas amenazas a los intereses de las élites según las dimensiones descritas en la nueva literatura sobre la calidad de la democracia. Por último, el

estudio caracteriza las relaciones entre las élites como cohesivas o fragmentadas, con el fin de distinguir entre diferentes tipos de rescisiones de la democracia, y también de predecir la duración del régimen autoritario subsiguiente a una rescisión.

Instituciones electorales y volatilidad del crecimiento: Teoría y evidencia

Sergio Béjar y Bumba Mukherjee

¿Cómo se explica la variación sustancial en la volatilidad temporal de los índices de crecimiento económico en regímenes democráticos? En este artículo sostenemos que las diferencias institucionales entre los sistemas electorales de representación mayoritaria y de representación proporcional (PR) explican por qué el aumento de la volatilidad es alto en algunas democracias pero no en otras. En concreto sugerimos que, al contrario de lo que ocurre en democracias con sistemas de representación proporcional, los sistemas mayoritarios dotan de ciertos incentivos a burócratas preocupados por su futuro profesional de utilizar su poder de gasto discrecional para alterar de forma significativa los niveles de gasto gubernamental. Por consiguiente, los burócratas en los sistemas mayoritarios no pueden comprometerse de forma creíble a estabilizar los niveles de gasto público. Este hecho causa incertidumbre entre los actores económicos sobre los futuros niveles de gasto, lo cual conduce a pautas de inversión inestables, que a su vez generan una mayor volatilidad en los índices de crecimiento de las democracias mayoritarias. Los resultados de los modelos estadísticos ofrecen una confirmación robusta de nuestras predicciones teóricas.